

DYCKER (DE) (*Pierre-Paul-Raymond-Barthélémy*), Ingénieur, directeur du Service géologique du Congo belge et du Ruanda-Urundi (Embours, 8.3.1903 — Saint-Gilles, 12.12.1947). Fils d'Alphonse et de Scaville, Adolphine.

Avant de partir pour l'Afrique, Raymond De Dycker s'était révélé déjà comme un géologue de mérite par des travaux exécutés dans la vallée de la Lienne et le massif de Stavelot. Les publications qu'on a de lui au moment où, jeune ingénieur civil des mines sorti de l'Université de Liège, il venait de conquérir en outre le diplôme d'ingénieur-géologue, contiennent plus que des promesses. Aussi fut-il presque immédiatement chargé, pour le compte de la Société Colomines, d'une mission de prospection qui le mit en contact avec les réalités africaines qui devaient dès lors l'absorber complètement.

Après ce premier terme qui dure de février 1928 à décembre 1929, il entre au Service géologique de la Colonie et y accomplit trois termes, au cours desquels il devait gravir successivement tous les échelons de la hiérarchie pour parvenir enfin, à la veille de sa mort, au grade élevé de directeur de ce service pour le Congo belge et le Ruanda-Urundi. Ses qualifications professionnelles le désignaient tout spécialement pour un poste qui entraîne, à côté de devoirs et de responsabilités administratifs sérieux, une connaissance étendue de la géologie du Congo. Mais ce qui avait surtout fixé sur lui l'attention du Gouvernement, c'est l'effort considérable qu'il avait déployé, de septembre 1939 à août 1947 en qualité de Chef du Service géologique régional de Costermansville. Pendant cette longue période occupée pour la plus grande partie par la guerre, toute attache rompue avec la Métropole, il s'était en effet montré non seulement un observateur incomparable sur le terrain, mais aussi un organisateur de premier ordre. C'est à lui que l'on doit la création de toutes pièces à Costermansville, aujourd'hui Bukavu, d'un laboratoire, alors unique en Afrique centrale, remarquablement outillé. Il avait également contribué à former, dans ce centre écarté de la Colonie, une équipe de chercheurs entraînés par son exemple.

Le domaine où s'est alors exercée l'activité scientifique de De Dycker était d'ailleurs riche de possibilités car, situé sur le Grand Graben et au point le plus intéressant de celui-ci, celui où sévit toujours un volcanisme intense, il englobe un réseau hydrographique aux accidents multiples, branché d'une part sur le Nil, d'autre part sur le Congo. En outre il a fait l'objet de venues éruptives à plusieurs temps et d'une minéralisation qui présente de nombreux et curieux problèmes tant à l'exploitant minier qu'au géologue.

A tous ces aspects d'une région où une question nouvelle surgit à chaque pas, l'observateur consciencieux, le pétrographe entraîné, le savant bien documenté qu'était Raymond De Dycker s'est profondément attaché. Il y a poussé partout ses investigations, au Ruanda jusqu'à la frontière de l'Uganda, sur tout le pourtour du lac Kivu, dans le Maniema et l'Ituri jusqu'aux mines de Kilo-Moto. Il a noté dans ses rapports officiels et sur les carnets qu'il tenait soigneusement à jour au cours de ses reconnaissances, une foule de détails qui éclairent singulièrement la stratigraphie, la tectonique et la métallogénie de plusieurs provinces congolaises. Le temps lui a malheureusement fait défaut pour tirer parti de la masse énorme de documents ainsi accumulée. Il faut ajouter à son honneur que sa probité scientifique lui faisait souvent tenir en suspens, jusqu'à plus ample information, les conclusions que sa sagacité entrevoyait au cours de ses recherches sur le terrain. On peut dire que sa mort inopinée, survenue au cours d'une intervention chirurgicale en soi-même bénigne, au moment même où il allait recueillir le fruit de ses efforts, a été un deuil à la fois pour

la Science et pour le Congo auquel il avait tant donné de lui-même.

De ce naufrage, des amis dévoués ont cependant pu sauver les manuscrits de travaux qu'il avait presque achevés et les publier dans leur forme intégrale dans les *Annales de la Société géologique de Belgique* et les *Mémoires in-4° de la Société belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrologie*. Cette dernière société a également tenu à rendre un hommage spécial à Raymond De Dycker et à publier une description

détaillée des installations remarquables : laboratoires, bureaux d'études, musée, bibliothèque qu'il avait créés de sa propre initiative à Bukavu.

Le 6 octobre 1947, l'Institut Royal Colonial Belge avait élu Raymond De Dycker membre correspondant de sa Section des Sciences techniques et déjà, dans sa séance du 19 décembre suivant, le président de la Section, M. Paul Fontainas, avait le douloureux devoir d'annoncer à ses collègues sa mort prématurée. Il le fit en termes émus devant une assistance unanime à regretter la perte qu'elle venait de faire.

De Dycker était à sa mort chevalier de l'Ordre du Lion, mais on ne peut s'empêcher de penser que d'autres honneurs l'attendaient si la fatalité n'eût pas brisé sa courte vie au moment même où un poste important venait de lui être confié et où une grande renommée l'attendait dans la science qu'il aimait entre toutes, la Géologie.

Œuvres de R. De Dycker : *La stratigraphie du Salmien supérieur dans la vallée de la Lienne*, *Ann. Soc. Géol. de Belg.*, t. 58, 1935, pp. 255-262. — *Recherches sur la nature et les causes du métamorphisme des terrains manganésifères du Cambrien supérieur dans la partie S-W du massif de Stavelot*, *id.*, t. 62, 1938, pp. 1-120. — *Observations géologiques dans la région de Saramabila, Territoire de Kabambare, District du Maniema*, *Ann. Soc. Géol. de Belg.*, t. , 1948, pp. 108-150. — *Observations géologiques dans la région des Monts Ibenga (Maniema)*, *Mém. in-4°, Soc. Belg. de Géol., de Paléont. et d'Hydrol.*, n° 3, 1948, pp. 21-46. — *Les caractéristiques géol. des gisements miniers du Ruanda*, *id.*, n° 3, 1948, pp. 47-134.

Août 1955.

R. Cambier.

J. Lepersonne et A. Wéry, *L'œuvre africaine de Raymond De Dycker*, *Mém. in-4°, Soc. Belg. Géol., Paléont. et Hydrol.*, n° 3, 1949, pp. 5-19. — P. Fontainas, *Décès de M. R. De Dycker. Allocution*, *Bull. I. R. C. B.*, t. XVIII, 1947, pp. 902-904. — R. Marlière, *Éloge funèbre*, *Bull. Soc. Belg. Géol., Paléont. et Hydrol.*, t. LVI, 1947, p. 344. — L. Cahen, *Raymond De Dycker. Notice nécrol.*, *Chron. Colon.*, n° 139, 1948, p. 12. — F. Corin, *Raymond De Dycker. Notice nécrol.*, *Bull. Serv. Géol. Congo belge et Ruanda-Urundi*, vol. 2, 1948, p. 169. — M. Legraye, *Notice au sujet d'un travail de R. De Dycker sur la région de Saramabila*, *Ann. Soc. Géol. Belg.*, t. 71, 1948, pp. 107-108. — I. De Magnée, *Raymond De Dycker. Notice nécrologique*, *Bull. I. R. C. B.*, t. XIX, 1948, p. 77. — F. Van der Linden, *Vers un inventaire géologique du Congo*, *Rev. col. belge*, n° 54, 1948.